

ID : 1164

Catégorie : FLM

Nombre de mots : 778

Le bonheurathon comme nouvelle discipline aux Jeux Olympiques 2024

Tel que mentionné dans la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen de 1789, et comme l'est stipulé dans plusieurs constitutions au monde, la recherche du bonheur est un droit fondamental. Et si ce résultat était assuré dans une des disciplines olympiques? Je vous propose donc, chers membres du Comité Olympique, une nouvelle discipline qui incorpore une combinaison de talent et d'entraînement rigoureux, où l'athlète pourrait faire naître ce bonheur chez les autres. Cette proposition alléchante vient du fait que j'ai un don, j'ai un don qui est plus fort que moi, à coup sûr, je suis doué d'une capacité extraordinaire d'apporter le bonheur simplement par ma présence. De ce fait, je vous demande d'ajouter le bonheurathon comme discipline aux Jeux Olympiques de 2024. Sans aucun doute, cette épreuve offrirait des opportunités équitables pour la participation de tous les gens autour du monde, présenterait une chance de promouvoir l'Olympisme et d'affirmer l'intégrité dans les sports, et favoriserait le sentiment indispensable de bonheur chez les spectateurs.

Premièrement, comme bien d'autres autour du monde, j'apporte le bonheur, je ne peux m'en empêcher. Bien que ce soit un pouvoir inné, je le cultive avec ardeur pour mieux déclencher le sentiment de bonheur dans d'innombrables personnes. Ce n'est pas simplement de provoquer le rire comme le ferait un comédien, mais de susciter un bonheur profond, plus durable. Ce n'est ni un ensorcellement, ni une hypnose. C'est le sentiment qui naît au fond de nous, c'est cette chaleur qui nous envahit, malgré nous, quand nous voyons un petit chaton. Est-ce un sport? Certes, car le succès demande une adresse remarquable, une concentration sans parallèle, et un entraînement intense. Le don doit être développé tout comme la flexibilité du gymnaste pour effectuer ses mouvements, ou la précision méticuleuse de l'archer pour trouver la cible. Effectivement, pour qu'une telle discipline soit admise aux Jeux Olympiques, elle doit être compétitive, quantifiée et mesurable. À cet effet, des scientifiques avant-gardistes et des psychologues renommés ont utilisé une technologie de pointe pour développer un 'Bonheur-O-Mètre' pour mesurer le niveau de bonheur, ainsi que la vitesse avec laquelle le sentiment se propage. L'appareil exprime le résultat comme un indice de bonheur, et tient compte de toutes les variables qui pourraient l'influencer, tels que le nombre de personnes dans la salle ainsi que le niveau de bonheur initial, afin que les mesures soient justes. Les athlètes pratiquant ce sport s'entraînent à

canaliser leur énergie de manière à ce que leurs capacités à induire le bonheur puissent atteindre le plus grand nombre de personnes, le plus rapidement possible. Ainsi, ils devraient avoir la chance de compétitionner aux Jeux Olympiques.

Deuxièmement, en incorporant le bonheurathon, le Comité Olympique irait de l'avant avec une opportunité pour encourager l'inclusion et l'égalité des genres. Les entraves à qui pourrait compétitionner sont inexistantes pour cette discipline puisque cela ne requiert ni équipement, ni emplacement particulier comme une arena ou une montagne, ni même un climat coopératif quelconque. C'est ce qui a de plus équitable et accessible, donc tous les pays pourraient entraîner et envoyer des athlètes. En outre, étant donné la nature de l'épreuve, il n'y aurait pas de division entre les genres et tous pourraient entrer en concurrence dans une seule compétition. De plus, la compétition aurait des bénéfices non seulement pour les spectateurs mais aussi pour le pays hôte. Sans aucun doute, le nombre de billets vendus pour chaque compétition serait incomparable puisque tout le monde sort content, peu importe le gagnant.

Troisièmement, les gains d'introduire le bonheurathon seraient avantageux pour les individus et pour la société, où plusieurs débordent d'un stress quotidien, d'une surcharge de travail et d'une instabilité déconcertante face au futur. Pensez à ce que tout l'entraînement des athlètes pourrait apporter aux gens dans leur entourage. À leur insu, ils succomberaient à l'émerveillement et ils seraient heureux. Comme l'a dit judicieusement le philosophe Voltaire: «J'ai décidé d'être heureux parce que c'est bon pour la santé.» En effet, les gens heureux ont souvent moins de malaises, donc il va de soi que la société en tirerait avantage. En incorporant cette discipline, les spectateurs en profiteraient certainement, mais les autres athlètes aussi seraient touchés par ce bonheur se propageant dans le village Olympique. De surcroît, si le phénomène se transmettait à travers l'écran, l'effet serait sûrement exponentiel.

En somme, veuillez considérer le bonheurathon comme nouvelle discipline aux prochains Jeux Olympiques. En l'incorporant, cela présenterait une chance égale pour les compétiteurs autour du monde, cela serait bénéfique pour promouvoir l'Olympisme et l'intégrité dans les sports, et cela promouvrait le bien-être et le bonheur pour les spectateurs. Quelle belle chance de veiller au bonheur d'autrui.